

Joe Gardner s'est toujours vu en musicien de jazz talentueux. Mais pour le moment, il est prof de musique dans un lycée banal et son quotidien est borné par des élèves peu doués et une vie médiocre.

Mais voilà.

Voilà le jour où un ancien élève lui propose de remplacer le pianiste de Dorothy Williams, vedette du saxo. Cela va être son grand soir, celui où il va enfin prouver qu'il est un musicien exceptionnel.

Mais...non.

Joe tombe dans un égout et se retrouve sur le chemin du Néant/Paradis/ mettez ce que vous voulez.

Refusant de finir comme ça, il s'enfuit et se retrouve dans le Grand Avant, mentor d'une petite âme qui refuse de s'incarner.

Joe va devoir lui prouver que la vie vaut la peine, ne serait-ce que parce que lui doit retourner sur la terre pour sauver son concert.

Alors oui, c'est du Pixar pur jus. On y trouve des visuels magnifiques, de l'humour compréhensible pour les enfants et savoureux pour les parents. Certaines scènes sont splendides, bourrées d'émotion, mais pas de sensiblerie. On a une galerie de personnages secondaires très bien définis, même si leurs rôles sont courts. De l'ado rebelle et en colère qui brutalement s'éclate au trombone, au vieux baba cool brandisseur de pancarte, tous ont une personnalité plus subtile qu'il n'y paraît. Rien n'est laissé au hasard, mais rien ne semble calculé.

Vous avez compris, j'ai beaucoup aimé ce film. S'il ne m'a pas mis les larmes aux yeux comme « Là-haut » et son intro hyper émouvante, j'ai souri tout le long et je n'ai jamais eu l'impression d'une séquence en trop.

Et puis, même si le happy-end était obligatoire (on est chez Pixar, pas chez Haneke), la conclusion est néanmoins très nuancée.

Si on a tous des passions, la vie reste un espace de compromis.

Cette conclusion douce-amère nous rappelle que la recherche du bonheur peut passer par le goût d'une pizza, ou le ronron d'un chat grassouillet. Pas mal pour un film Disney, non ?

